

« Une nette évolution de la chirurgie orthopédique »

Installé depuis 1996 en chirurgie orthopédique à la clinique des Bonnettes, le docteur Régis Thomas présente les évolutions récentes de son métier.

Arras Métropole News :
Quelles sont les nouveautés de la chirurgie orthopédique ?

Régis Thomas : « La grosse révolution de notre activité, c'est la récupération rapide après chirurgie qui consiste à reprendre une vie la plus normale possible le plus rapidement possible, ce qui nous a même amené à faire de la chirurgie ambulatoire, même en prothétique. Cela fait deux ans que nous faisons les ligaments croisés antérieurs de genou en ambulatoire. En juillet, nous avons commencé les prothèses de hanche en chirurgie ambulatoire, et nous avons commencé il y a deux mois à proposer des prothèses de genou par ce principe, qui consiste à faire rentrer le patient le matin et à le faire sortir le soir même après l'opération. »

Arras Métropole News :
Quels critères doivent remplir les patients ?

Régis Thomas : « Le patient doit être capable de marcher au moins 70 mètres. Il ne doit pas avoir mal, c'est pourquoi nous avons adapté les techniques orthopédiques avec des biberons qui diffusent des antalgiques au contact des nerfs pour endormir le membre qui a été opéré. Si le patient n'a pas mal, il peut marcher et donc le retour à la maison est possible. Il y a une évaluation subjective au départ : si le patient est très fatigué et qu'il a d'autres maladies ou d'éventuels troubles, nous n'allons pas le proposer. Il faut aussi que le patient soit volontaire : s'il se sent capable de le faire, nous en avons la capacité. Si le patient, la famille ou l'accompagnateur sont réticents, forcément cela bloque le processus. Cela ne s'adapte pas à un patient qui vit seul, il faut un accompagnant autour pour aider. »

« *Le meilleur exemple est chez le sportif, plus il reprend vite, mieux il récupère.* »

Arras Métropole News :
Cette méthode de rééducation est-elle plus profitable qu'une autre ?

Régis Thomas : « Autrefois, nous obligions les prothésés à aller en centre de rééducation. Pour les prothèses de hanches, la Sécurité Sociale ne le préconise plus et c'est vrai, la meilleure rééducation c'est de marcher. Pour la prothèse de genou, il faut un peu plus de rééducation puisqu'il faut bien plier son genou mais c'est la reprise des activités quotidiennes qui permet de récupérer. Il ne faut surtout pas rester au repos complet. Si nous stoppons l'activité, forcément nous perdons beaucoup de muscles. Le meilleur exemple est chez le sportif, plus il reprend vite, mieux il récupère. C'est la même chose chez les autres patients. Quelqu'un qui a un escalier, c'est une bonne nouvelle, il va travailler davantage. »

Arras Métropole News :
C'est une grande avancée pour la chirurgie orthopédique....

Régis Thomas : « C'est une nette évolution de la chirurgie orthopédique. Il y a trois ans, il nous paraissait impossible de traiter des prothèses en chirurgie ambulatoire. Le plébiscite des patients qui sont ravis de l'avoir fait nous encourage à le pratiquer davantage. Globalement, les gens

se sentent mieux quand ils rentrent plus rapidement. Cela se passe aussi dans la tête. L'amélioration des techniques chirurgicales, comme le scanner qui planifie précisément l'intervention, mais aussi l'utilisation d'instruments moins agressifs permettent une récupération plus rapide. »

Arras Métropole News :
Comment comptez-vous étendre cette méthode au plus grand nombre ?

Régis Thomas :
« Nous le proposons de plus en plus, et nous avons aussi plusieurs techniques qui permettent de le développer :
N o u s
a v o n s
d e s
a p p a r e i l s
q u i

permettent de refroidir les genoux après l'opération et qui de facto diminuent le saignement. Nous avons aussi investi dans une machine qui s'appelle Game Ready, pour justement diminuer le saignement, les gonflements et les douleurs. C'est en marche, nous le proposons de plus en plus et grâce à cela, nous avons des lits vides dans la clinique. Mais il est important de préciser que ce n'est pas un problème de place : Nous ne poussons pas les gens dehors, c'est une opportunité que nous offrons aux patients de rentrer chez eux plus rapidement pour récupérer plus vite. Ce n'est pas pour faire des économies. »

Régis THOMAS

Chirurgien
orthopédiste

